

Violences et comportements abusifs au sein des jeunes couples dans le canton de Vaud en 2022

Julie Chevallereau, Sophie Stadelmann, Raphaël Bize

Unisanté – Centre universitaire de médecine générale et santé publique, Département Épidémiologie et systèmes de santé – DESS
Secteur Évaluation et expertise en santé publique (CEESAN)

Mars 2026

Introduction

Les violences et comportements abusifs au sein des jeunes couples (VJC) englobent l'ensemble des violences physiques, sexuelles, psychologiques ou émotionnelles subies dans les relations de couple. Ces violences peuvent se produire aussi bien en face-à-face que par voie numérique, dans une relation actuelle ou terminée^a.

Ces phénomènes de violences et comportements abusifs au sein des jeunes couples restent encore peu étudiés sous leurs différentes formes en Suisse. En effet, deux études menées en 2002¹ et en 2011² se sont intéressées aux violences sexuelles dans la relation de couple en Suisse. Cependant, ces recherches se sont concentrées sur les violences sexuelles en tant que telles, et non pas comme une forme de violences au sein du couple. La deuxième vague de l'étude *GenerationFRee* (2015-2016) s'est, quant à elle, penchée sur les violences psychologiques, physiques et sexuelles^{3, 4}.

Les études de victimisation et délinquance menées en 2014⁵ et 2017⁶ dans le canton de Vaud, en 2014⁷ et 2021⁸ dans le canton de Zurich, ainsi qu'en 2017⁹ et 2024¹⁰ dans le canton de Neuchâtel, abordent de façon plus extensive de nombreuses dimensions de ce type de violences.

Le présent rapport vise à décrire les VJC à partir des données de l'étude de victimisation et délinquance réalisée en 2022 dans le canton de Vaud¹¹. Dans cette étude, deux groupes d'âge sont interrogés : des jeunes en dernière année de scolarité obligatoire (11^e année HarmoS, 15 ans) et des jeunes en 2^e année de formation postobligatoire (18 ans). La méthode d'échantillonnage et la procédure de passation du questionnaire sont détaillées dans un précédent rapport¹¹. Nous nous intéressons dans cette analyse aux événements ayant eu lieu au moins une fois au cours des 12 derniers mois et aux événements répétés (au moins quatre fois au cours des 12 derniers mois) selon la perspective des victimes et celle des auteur·ices. Une note méthodologique en fin de rapport précise ces éléments.

Résultats

Parmi les jeunes de 15 ans interrogé·es, 35.2% sont en couple au moment de l'étude ou l'ont été au cours des 12 derniers mois. Ce taux s'élève à 55.8% chez les jeunes de 18 ans. Les résultats présentés dans la suite de l'analyse portent sur ce groupe de jeunes (âgé·es de 15 ou 18 ans) qui sont ou ont été en couple durant les 12 derniers mois précédant l'étude.

Perspective victimes

La Figure 1 détaille les taux des jeunes concerné·es par chaque forme de violences considérée : le monitoring (*i.e.* le fait de surveiller les faits et gestes de sa ou son partenaire) ainsi que les violences verbales, physiques, sexuelles et les cyberviolences selon leur fréquence (au moins une fois durant les 12 derniers mois ou de manière répétée) en 2022.

Ainsi, 57.2% des jeunes de 15 ans en couple déclarent avoir subi au moins une forme de VJC au moins une fois au cours des 12 derniers mois (Figure 1)^b. Ce taux s'élève à 60.1% chez les jeunes de 18 ans en couple. Les violences répétées (au moins 4 fois au cours des 12 derniers mois) concernent, quant à elles, 25.2% des jeunes de 15 ans et 27.6% des jeunes de 18 ans en couple.

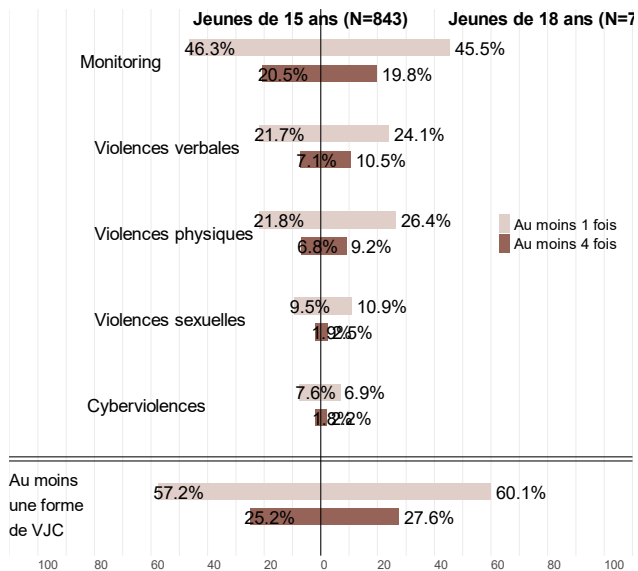
Indépendamment de la fréquence des violences considérées (au moins une fois ou de manière répétée au cours des 12 derniers mois), on constate que la première forme de violences subies au sein des jeunes couples est le monitoring. Viennent ensuite les violences verbales et les violences physiques dans des proportions similaires.

A titre d'illustration, 46.3% des jeunes de 15 ans déclarent avoir subi du monitoring au sein de leur couple au moins une fois durant les 12 derniers mois. Ce taux s'élève à 21.8% pour les violences physiques et 21.7% pour les violences verbales.

Il n'y a pas de différence significative entre les deux groupes d'âge concernant ces différents indicateurs.

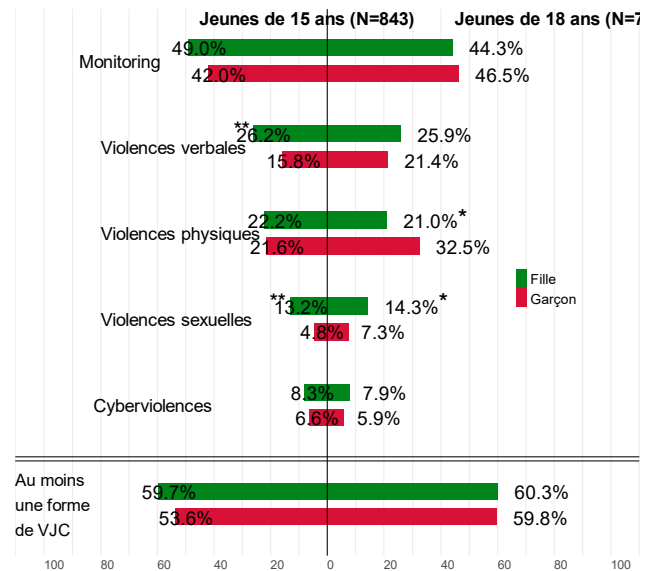
^a Selon la définition du Centers for Disease Control and Prevention aux Etats-Unis. <https://www.cdc.gov/violenceprevention/intimatepartnerviolence/fastfact.html>, consulté le 03.10.2023.

^b Cette valeur inclut l'échelle des violences verbales, intégrée au questionnaire en 2022, contrairement au chiffre indiqué dans le rapport présentant les analyses de tendance¹¹.



NB : Les différences sont testées entre les deux groupes d'âge.
 Seuil de significativité : * p<0.05 ; ** p<0.01 ; *** p<0.001

Figure 1 Taux de jeunes victimes de VJC au cours des 12 derniers mois chez les répondant-es de 15 ans et de 18 ans en 2022 (%)



NB : Les différences sont testées selon le sexe assigné à la naissance pour chaque groupe d'âge.
 Seuil de significativité : * p<0.05 ; ** p<0.01 ; *** p<0.001

Figure 2 Taux de jeunes victimes de VJC au moins une fois au cours des 12 derniers mois chez les jeunes de 15 ans et de 18 ans selon le sexe assigné à la naissance en 2022 (%)

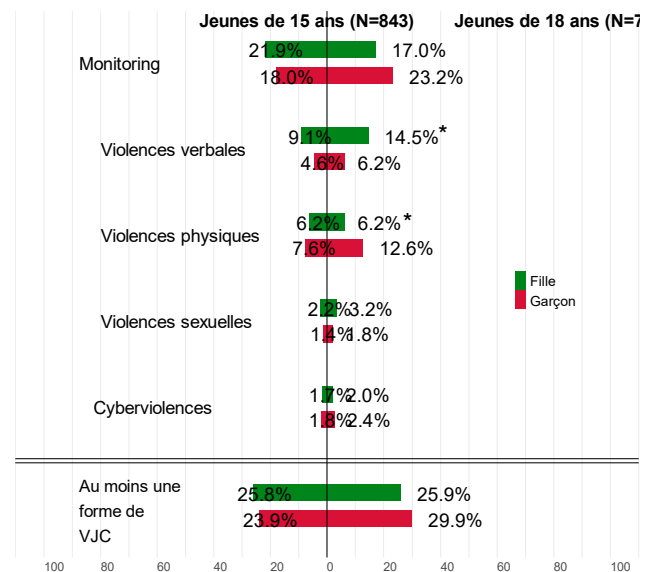
Selon le sexe assigné à la naissance

Lorsque l'on s'intéresse aux violences au cours des 12 derniers mois au sein des couples selon le sexe assigné à la naissance^c (Figure 2), on constate que les filles sont davantage victimes de violences sexuelles par rapport aux garçons pour les deux groupes d'âge (13.2% vs 4.8% chez les jeunes de 15 ans et 14.3% vs 7.3% chez les jeunes de 18 ans).

Les filles de 15 ans sont également proportionnellement plus nombreuses à avoir été victimes de violences verbales que les garçons du même âge (26.2% vs 15.8%). A l'inverse, les filles de 18 ans sont proportionnellement moins nombreuses à déclarer avoir subi des violences physiques au sein de leur couple (21.0% vs 32.5%).

Pour les autres formes de violences, il n'y a pas de différence significative selon le sexe assigné à la naissance.

Concernant les violences répétées, il n'y a pas de différence significative selon le sexe assigné à la naissance pour les jeunes de 15 ans (Figure 3). On observe en revanche des différences chez les jeunes de 18 ans. En effet, les filles de ce groupe d'âge sont davantage victimes de violences verbales répétées (14.5% vs 6.2%) et proportionnellement moins nombreuses à déclarer avoir été victimes de violences physiques répétées (6.2% vs 12.6%).



NB : Les différences sont testées selon le sexe assigné à la naissance pour chaque groupe d'âge.
 Seuil de significativité : * p<0.05 ; ** p<0.01 ; *** p<0.001

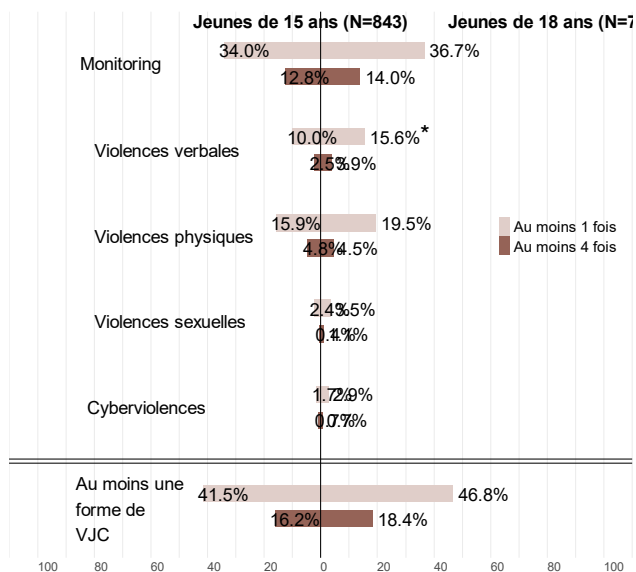
Figure 3 Taux de jeunes victimes de VJC de manière répétée au cours des 12 derniers mois chez les jeunes de 15 ans et de 18 ans selon le sexe assigné à la naissance en 2022 (%)

^c Nous considérons ici le sexe assigné à la naissance bicatégorique (féminin/masculin) en écartant les personnes intersexuées en raison du nombre limité de personnes concernées chez les jeunes de 15 ans (n=14) et chez les jeunes de 18 ans (n= 2).

Perspective auteur-ices

En 2022, 41.5% des jeunes de 15 ans en couple déclarent avoir commis au moins une forme de VJC au cours des 12 derniers mois (Figure 4)^d. Chez les jeunes de 18 ans en couple, ce taux s'élève à 46.8%. De plus, 16.2% des jeunes de 15 ans déclarent avoir commis des violences répétées au sein de leur couple. Cette situation concerne 18.4% des jeunes de 18 ans en couple.

La seule différence significative observée entre les deux groupes d'âge concerne les violences verbales. Le taux des jeunes de 18 ans en couple ayant commis au moins une fois des violences verbales au cours des 12 derniers mois est plus élevé que chez les jeunes de 15 ans en couple (15.6% vs 10.0%).



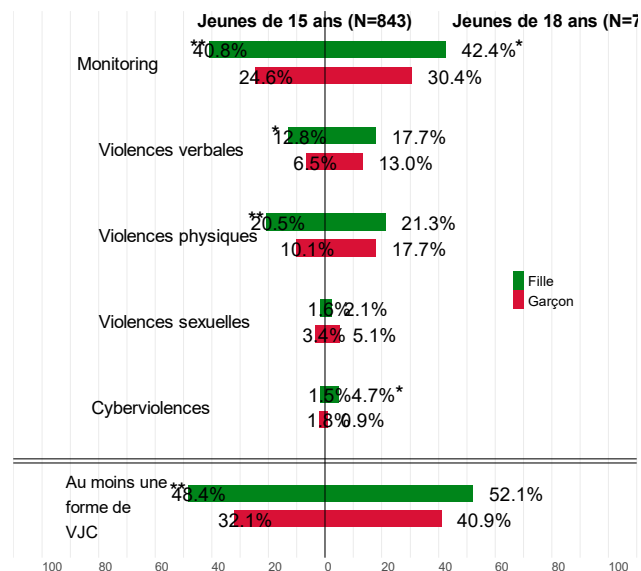
NB : Les différences sont testées entre les deux groupes d'âge.
Seuil de significativité : * p<0.05 ; ** p<0.01 ; *** p<0.001

Figure 4 Taux de jeunes auteur-ices de VJC au cours des 12 derniers mois chez les répondant-es de 15 ans et de 18 ans en 2022 (%)

Selon le sexe assigné à la naissance

La Figure 5 montre les proportions des jeunes de 15 ans et de 18 ans ayant commis au moins une forme de violences au sein de leur couple au cours des 12 derniers mois selon le sexe assigné à la naissance^e. Chez les jeunes de 15 ans, le taux de filles qui déclarent avoir commis au moins une fois une forme de violences est plus élevé que chez les garçons (48.4% vs 32.1%). Cette différence ne s'observe pas chez les jeunes de 18 ans.

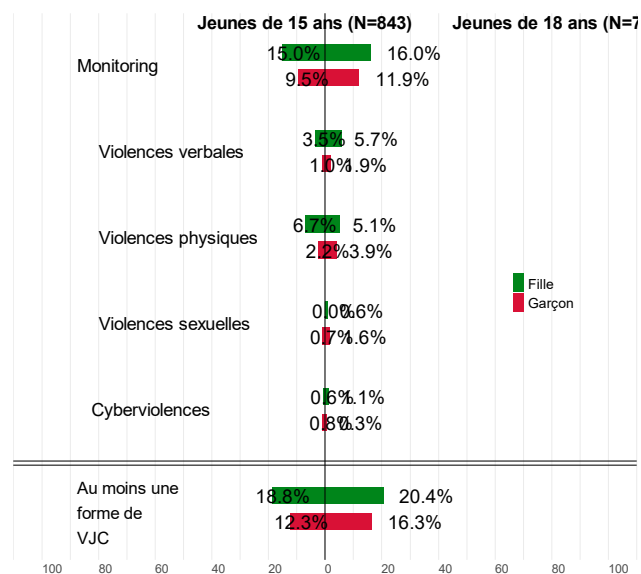
Pour les deux groupes d'âge, davantage de filles déclarent avoir commis du monitoring par rapport aux garçons (40.8% vs 24.6% chez les jeunes de 15 ans et 42.4% vs 30.4% chez les jeunes de 18 ans). De plus, parmi les jeunes de 15 ans en couple, le taux d'auteur-ices de violences verbales et de violences physiques est également plus élevé chez les filles que chez les garçons (12.8% vs 6.5% et 20.5% vs 10.1%). Chez les jeunes de 18 ans, on constate que proportionnellement davantage de filles déclarent avoir commis des cyberviolences que les garçons (4.7% vs 0.9%).



NB : Les différences sont testées selon le sexe assigné à la naissance pour chaque groupe d'âge.
Seuil de significativité : * p<0.05 ; ** p<0.01 ; *** p<0.001

Figure 5 Taux de jeunes auteur-ices au moins une fois de VJC au cours des 12 derniers mois chez les répondant-es de 15 ans et de 18 ans selon le sexe assigné à la naissance en 2022 (%)

Concernant les violences commises de manière répétée, il n'y a pas de différence significative selon le sexe assigné à la naissance pour les deux groupes d'âge (Figure 6).



NB : Les différences sont testées selon le sexe assigné à la naissance pour chaque groupe d'âge.
Seuil de significativité : * p<0.05 ; ** p<0.01 ; *** p<0.001

Figure 6 Taux de jeunes auteur-ices de VJC de manière répétée au cours des 12 derniers mois chez les jeunes de 15 ans et de 18 ans selon le sexe assigné à la naissance en 2022 (%)

^d Cette valeur inclut l'échelle des violences verbales, intégrée au questionnaire en 2022, contrairement au chiffre indiqué dans le rapport présentant les analyses de tendance²¹.

^e Nous considérons ici le sexe assigné à la naissance bicatégorique (féminin/masculin) en écartant les personnes intersexuées en raison du nombre limité de personnes concernées chez les jeunes de 15 ans (n=14) et chez les jeunes de 18 ans (n=2).

Conclusion

Les données recueillies au sujet des comportements violents ou abusifs commis au sein des jeunes couples corroborent les informations recueillies dans la littérature : les jeunes, tout comme les adultes, expérimentent aussi différentes formes de violences au sein de leur couple^{12, 13}. En effet, plus de la moitié des jeunes en couple interrogé-es en 2022 dans le canton de Vaud déclarent avoir subi au moins une fois une forme de violences au sein de leur couple au cours des 12 derniers mois. Les violences répétées (au moins 4 fois) concernent, quant à elles, un quart des jeunes interrogé-es.

Du côté de la perspective des auteur-ices, 42% des jeunes de 15 ans et 47% des jeunes de 18 ans déclarent avoir commis au moins une fois une forme de VJC au cours des 12 derniers mois. Ces taux s'élevaient respectivement à 16% et 18% pour les violences répétées.

Ces différentes violences touchent les deux groupes d'âge considérés dans des proportions similaires, sans différence significative pour les deux perspectives (victime et auteur-ice), hormis pour les violences verbales commises au moins une fois. En effet, celles-ci concernent davantage les jeunes de 18 ans en couple interrogé-es que les jeunes de 15 ans (16% vs 10%).

Le monitoring, soit le fait de surveiller les faits et gestes de sa ou son partenaire, constitue la forme de VJC la plus courante quelle que soit la perspective investiguée, l'âge ou le sexe des répondant-es. Les violences verbales et les violences physiques sont aussi fortement prévalentes. Relevons que le monitoring et les violences physiques constituaient déjà les VJC les plus fréquentes chez les deux groupes d'âge dans de précédentes études^{f, 11}.

Les analyses selon le sexe assigné à la naissance montrent que chez les jeunes de 15 ans, les filles sont proportionnellement plus nombreuses à avoir été victimes au moins une fois de violences verbales de la part de leur partenaire. Chez les jeunes de 18 ans, elles sont plus nombreuses à avoir été victimes de violences verbales répétées. Les filles sont également proportionnellement plus nombreuses que les garçons à indiquer avoir commis des violences verbales (au moins une fois chez les 15 ans et de manière répétée chez les 18 ans). Ces constats pourraient suggérer que les filles sont plus à même d'identifier et de déclarer ce type de violences que les garçons, indépendamment de la perspective investiguée.

De même, les filles de 15 ans et de 18 ans sont proportionnellement plus nombreuses que les garçons des mêmes âges à avoir été victimes au moins une fois au cours des 12 derniers mois de violences sexuelles. Un constat qu'on ne retrouve pas pour les violences sexuelles répétées. Du côté des auteur-ices de violences sexuelles, on ne

retrouve cependant aucune différence selon le sexe assigné à la naissance. Il y a donc un écart entre les taux de victimes et auteur-ices entre les filles et les garçons. Dans la mesure où les jeunes interrogé-es sont principalement en relation hétérosexuelle⁹, cette différence pourrait suggérer une moindre déclaration de cette forme de violences de la part des garçons.

Les filles de 18 ans en couple sont en revanche proportionnellement moins nombreuses que les garçons à déclarer avoir subi des violences physiques au moins une fois (21% vs 33%) ou de manière répétée (6% vs 13%). Alors qu'on ne constate pas de différence pour les jeunes de 18 ans pour la perspective des auteur-ices pour ce type de violences, les filles de 15 ans en couple sont proportionnellement plus nombreuses que les garçons à avoir été autrices de violences physiques au moins une fois au cours des 12 derniers mois (21% vs 10%). Ce taux plus élevé de filles de 15 ans autrices de violences physiques pourrait être en lien avec le taux plus élevé de garçons de 18 ans victimes de ces mêmes violences, dans la mesure où les filles interrogées ont plutôt tendance à être en couple hétérosexuel avec des partenaires plus âgés^{5, 6, 8, 9, 14}.

Finalement, le monitoring, soit la forme de VJC la plus fréquente, est proportionnellement plus déclaré par les filles que par les garçons lorsqu'il a été commis au moins une fois au cours des 12 derniers mois, pour les deux groupes d'âge considérés.

Alors que les premières expériences amoureuses constituent une période favorable pour l'apprentissage des modèles relationnels et sont déterminantes pour la construction des modèles de relation à plus long terme, la forte prévalence des VJC demeure préoccupante. Ceci d'autant plus que de précédentes analyses suggèrent que les VJC constituent une dynamique de couple et non une caractéristique individuelle^{5, 6, 8, 9, 14}. Ainsi, même si certaines de ces violences sont plus prévalentes chez les filles et d'autres chez les garçons, la dynamique se crée au sein du couple. Comme le montre la littérature, les jeunes tendent à banaliser les comportements abusifs, surtout lorsqu'ils sont de nature verbale et psychologique, ce qui est fréquemment lié à l'adhésion à des stéréotypes de genre¹⁵.

Il apparaît ainsi primordial de renforcer les différentes actions visant à prévenir ces violences et à développer des modes de communication et relationnels non violents et mutuellement consentis chez les jeunes. Depuis plusieurs années, différentes actions et programmes ont été mis en œuvre auprès des jeunes pour aborder ces questions de violences au sein des couples, comme le programme « Georgette in love »^h et la « love boussole »ⁱ développés par la Fondation PROFA ou encore le programme « As de

^f Les violences verbales n'étaient pas mesurées lors des précédentes éditions de l'étude, il n'est ainsi pas possible de savoir si ces violences étaient déjà prévalentes en comparant avec des éditions précédentes de l'étude.

⁹ Chez les jeunes de 15 ans et chez les jeunes de 18 ans, 96% des jeunes interrogé-es en couple ou ayant été en couple durant les 12 derniers mois déclaraient être dans une relation hétérosexuelle.

^h Programme de prévention et de promotion de la santé sexuelle par les pair-es (<https://www.profa.ch/georgette-in-love>).

ⁱ <https://www.profa.ch/loveboussole> [consulté le 19.06.25]

cœur-amitié, amour et sexualité sans violences »^{j,k} géré par la fondation RADIX^{16, 17}. Plus récemment, un jeu vidéo, intitulé « ALTERNatives : pour une relation sans violence » a été développé par la Conférence romande des bureaux de l'égalité, pour sensibiliser les jeunes à la thématique des violences dans le couple¹⁸.

Pour pouvoir continuer à caractériser les différentes VJC et suivre leur évolution, il est essentiel de continuer à récolter des données directement auprès des jeunes concerné-es. En effet, s'appuyer sur ce type de données et d'analyses est important pour pouvoir orienter les mesures et les actions à mener et suivre leurs effets dans la durée, malgré l'existence de certains biais dans la mesure de ces phénomènes. En effet, certain-es jeunes pourraient ne pas souhaiter déclarer certaines formes de violences subies ou commises, ou ne pas les identifier comme telles.

Les résultats de ce rapport confirment la nécessité de poursuivre et de renforcer les efforts déjà initiés dans le cadre scolaire par l'Unité PSPS pour prévenir ces phénomènes de violences.

Note méthodologique

Afin d'investiguer la thématique des VJC, une première question filtre permettait d'identifier les jeunes en couple durant les 12 derniers mois.

Cette question était formulée ainsi : « Avez-vous actuellement ou avez-vous eu au cours des 12 derniers mois (depuis l'automne 2021) une relation avec un garçon ou une fille ? Il peut s'agir de quelqu'un-e que vous fréquentez depuis longtemps ou de quelqu'un-e que vous n'avez fréquenté que brièvement (mais au moins pendant une semaine) et cette relation peut ou non impliquer des relations sexuelles. »

Pour identifier les VJC, une liste d'items a été définie à partir de deux études étasuniennes^{19, 20}. La sous-échelle des violences physiques dans les VJC s'appuie sur la *Conflict Tactics Scale* de Straus^{21, 22}. Certains items ont été réunis afin de raccourcir l'échelle et un item de monitoring a été développé et ajouté par l'équipe de recherche (i.e. « regarder sur le portable de sa ou son partenaire pour voir avec qui elle ou il est en contact »). Par ailleurs, trois nouveaux items concernant les formes de violences verbales ont été inclus en 2022 au questionnaire, en s'appuyant sur l'étude menée en 2021 dans le canton de Zurich⁸.

Les catégories de réponses possibles sont : jamais (0), 1-3 fois (1), 4-9 fois (2) et >9 fois (3). Les mêmes items ont été utilisés pour les deux perspectives (victime et auteur-ice).

Les questions posées au sujet des VJC peuvent être regroupées en cinq catégories :

- L'échelle de **monitoring** représente le fait de vouloir exercer un contrôle, une surveillance sur sa ou son partenaire (par exemple : « limiter les contacts avec les pair-es », « empêcher de rencontrer d'autres personnes »). La sous-échelle est composée de quatre items. Cronbach α victimes = .841, Cronbach α auteur-ices = .819.
- L'échelle des **violences verbales** est composée de trois items (« dire volontairement des choses pour la ou le blesser », « menacer de lui faire du mal », « insulter devant d'autres personnes »). Cronbach α victimes = .703, Cronbach α auteur-ices = .517.
- L'échelle des **violences physiques** est composée de six items (par exemple menacer avec une arme, pousser/frapper, « tordre le bras ou les doigts »). Cronbach α victimes = .762, Cronbach α auteur-ices = .781.
- L'échelle des **violences sexuelles** est composée de quatre items (par exemple « pousser à avoir des rapports sexuels alors que la ou le partenaire ne le voulait pas », « pousser à envoyer des images de soi nu-e »). Cronbach α victimes = .797, Cronbach α auteur-ices = .735.
- L'échelle des **cyberviolences** comprend deux items^l (« envoyer des messages menaçants », « faire courir des rumeurs au sujet de sa ou son partenaire »). Cronbach α victimes = .427, Cronbach α auteur-ices = .628.

Pour chaque forme de violences, nous présentons, pour les deux groupes d'âge et pour les deux perspectives (victime et auteur-ice), les taux des jeunes concerné-es par :

- Au moins une occurrence au cours des 12 derniers mois ;
- Au moins 4 occurrences au cours des 12 derniers mois, dans ce cas considérées comme des violences répétées.

^j Depuis 2017, la Fondation RADIX gère le projet national de diffusion du programme « As de cœur - amitié, amour et sexualité sans violences », nommé précédemment « Sortir ensemble et se respecter », et son adaptation en Suisse alémanique « Herzsprung – Freundschaft, Liebe und Sexualität ohne Gewalt » en étroite collaboration avec les cantons impliqués, dans le but d'ancre le programme et de le mettre en œuvre auprès des jeunes¹⁵⁻¹⁷.

^k [As de coeur | Fondation suisse pour la santé](#)

^l En 2022, un nouvel item mesurant la diffusion d'images de la ou du partenaire nu-e ou d'autres images d'elle ou lui à caractère sexuel a été ajouté au questionnaire.

Références

- 1 Narring F, Tschumper A, Inderwildi Bonivento L, Jeannin A, Addor V, Bütikofer A et al. Santé et styles de vie des adolescents âgés de 16 à 20 ans en Suisse (2002). SMASH 2002 : Swiss multicenter adolescent survey on health 2002. Lausanne: Institut universitaire de médecine sociale et préventive, 2004. (Raisons de santé 95a).
- 2 Wydler H, Walter T, Hättich A, Hornung R, Gutzwiller F. Die Gesundheit 20 jähriger in der Schweiz. Ergebnisse der PRP 1993. Aarau: Sauerländer; 1996.
- 3 Barrense-Dias Y, Berchtold A, Suris JC. La problématique des jeux d'argent chez les adolescents du canton de Fribourg 2015-2016. Lausanne: Institut universitaire de médecine sociale et préventive, 2016.
- 4 Barrense-Dias Y, Berchtold A, Akre C, Suris JC. Youth Dating Violence in Switzerland. J Adolescent Health. 2017;60(2):S79-S80. DOI: <https://doi.org/10.1016/j.jadohealth.2016.10.339>
- 5 Lucia S, Stadelmann S, Ribeaud D, Gervasoni JP. Enquêtes populationnelles sur la victimisation et la délinquance chez les jeunes dans le canton de Vaud. Lausanne: Institut universitaire de médecine sociale et préventive, 2015. (Raisons de santé 250).
- 6 Lucia S, Stadelmann S, Pin S. Enquêtes populationnelles sur la victimisation et la délinquance chez les jeunes adultes dans le canton de Vaud. Lausanne: Institut universitaire de médecine sociale et préventive, 2018. (Raisons de santé 290). DOI: <https://doi.org/10.16908/issn.1660-7104/290>
- 7 Ribeaud D. Entwicklung von Gewalterfahrungen Jugendlicher im Kanton Zürich 1999-2014. Forschungsbericht. Zürich: Professur für Soziologie, ETH Zürich, 2015. DOI: <https://doi.org/10.3929/ethz-a-010446276>
- 8 Ribeaud D, Loher M. Entwicklung von Gewalterfahrungen Jugendlicher im Kanton Zürich 1999-2021. Forschungsbericht. Zürich: Jacobs Center for Productive Youth Development, Universität Zürich, 2022. DOI: <https://doi.org/10.5167/uzh-219687>
- 9 Lucia S, Stadelmann S, Pin S. Enquêtes populationnelles sur la victimisation et la délinquance chez les jeunes dans le canton de Neuchâtel. Lausanne: Institut universitaire de médecine sociale et préventive, 2018. (Raisons de santé 288). DOI: <https://doi.org/10.16908/issn.1660-7104/288>
- 10 Stadelmann S, Vonlanthen J, Amiguet M, Bize R. Etude populationnelle sur la victimisation et la délinquance chez les jeunes dans le canton de Neuchâtel : Evolution jusqu'en 2024. Lausanne: Unisanté – Centre universitaire de médecine générale et santé publique, 2025. (Raisons de santé 370). DOI: <https://doi.org/10.16908/issn.1660-7104/370>
- 11 Stadelmann S, Vonlanthen J, Amiguet M, Jaccoud L, Lucia S, Ribeaud D et al. Etude populationnelle sur la victimisation et la délinquance chez les jeunes dans le canton de Vaud : Evolution jusqu'en 2022. Lausanne: Unisanté – Centre universitaire de médecine générale et santé publique, 2024. (Raisons de santé 358). DOI: <https://doi.org/10.16908/issn.1660-7104/358>
- 12 Markwalder N, Biberstein L, Baier D. Présence de la violence au sein des relations de couple : Ampleur et évolution en Suisse. Résultats d'enquêtes représentatives. Bern: Bureau fédéral de l'égalité entre femmes et hommes BFEG, 2023.
- 13 Killias M, Simonin M, De Puy J. Violence experienced by women in Switzerland over their lifespan. Results from the International Violence against Women Survey (IVAWS). Bern: Staempfli, 2005.
- 14 Ribeaud D, Lucia S, Stadelmann S. Évolution et ampleur de la violence parmi les jeunes: résultats d'une étude comparative entre les cantons de Vaud et de Zurich. Berne: Office fédérale des assurances sociales, 2015. DOI: <https://doi.org/10.5167/uzh-166850>
- 15 Minore R, Hofner MC. Conditions d'implantation dans le canton de Vaud d'un programme de prévention des violences et des comportements abusifs auprès des jeunes. L'exemple de Sortir Ensemble Et Se Respecter. Rapport intermédiaire. Lausanne: Bureau de l'égalité entre les femmes et les hommes, 2014.
- 16 Bize R, Debons J, Stadelmann S, Amiguet M, Vujovic K, Lucia S. Evaluation du programme « Sortir Ensemble et Se Respecter » et « Herzsprung - Freundschaft, Liebe und Sexualität ohne Gewalt ». Lausanne: Unisanté – Centre universitaire de médecine générale et santé publique, 2020. (Raisons de santé 316). DOI: <https://doi.org/10.16908/issn.1660-7104/316>
- 17 Bize R, Stadelmann S, Debons J, Amiguet M, Vujovic K, Lucia S. Evaluation du programme « Sortir Ensemble et Se Respecter » et « Herzsprung - Freundschaft, Liebe und Sexualität ohne Gewalt » : l'essentiel. Lausanne: Unisanté – Centre universitaire de médecine générale et santé publique, 2020. (Raisons de Santé : Les Essentiels 18a). DOI: <https://doi.org/10.16908/rds-essentiels/18b>
- 18 Etat de Vaud. Professionnelles et professionnels. Etat de Vaud; [cited cited 27.07.2025]. Available from: <https://www.vd.ch/etat-droit-finances/egalite-entre-les-femmes-et-les-hommes/violence-domestique/professionnelles-et-professionnels>
- 19 Taylor B, Stein ND, Woods D, Mumford E. Shifting Boundaries: Final Report on an Experimental Evaluation of a Youth Dating Violence Prevention Program in New York City Middle Schools. Washington, DC: Police Executive Research Forum, 2013.
- 20 Zweig JM, Dank M, Lachman P, Yahner J. Technology, Teen Dating Violence and Abuse, and Bullying. Washington, DC: Urban Institute, 2013.
- 21 Straus MA. Measuring intrafamily conflict and violence: The Conflict Tactics (CT) Scales. Journal of Marriage and the Family. 1979;41(1):75-88. DOI: <https://doi.org/10.2307/351733>
- 22 Straus MA, Hamby SL, Boney-McCoy S, Sugarman DB. The revised Conflict Tactics Scales (CTS2) – Development and preliminary psychometric data. Journal of Family Issues. 1996;17(3):283-316. DOI: <https://doi.org/10.1177/019251396017003001>

Citation suggérée

Chevallereau J, Stadelmann S, Bize R. Violences et comportements abusifs au sein des jeunes couples dans le canton de Vaud en 2022. Lausanne, Unisanté - Centre universitaire de médecine générale et santé publique, 2026 (Raisons de Santé : Les Essentiels 74). <https://doi.org/10.16908/rds-essentiels/74>